



Très chères sœurs,

A une heure et cinquante-six minutes (heure locale Philippine), à motif d'une insuffisance respiratoire aigüe, dans l'infirmerie "Mother Thècle" de Pasay City (Philippines) le Père a appelé à soi notre sœur

**GORNIS ANITA sr MARIA GIACINTA**

**Née à Davao City (Philippines) le 9 février 1938**

«Prier et aimer... c'est le bonheur de l'homme sur la terre». Ces paroles du Saint Curé d'Ars, dont aujourd'hui nous faisons mémoire, synthétisent bien la vie de sr M. Giacinta, passée entre nous rependant le parfum des vertus et spécialement sa profonde intimité avec le Maître et une grande bienveillance vers chaque sœur, vers chaque personne rencontrée sur son chemin. Elle était très douce, avec le sourire sur les lèvres, toujours prête à l'accueil, toujours disponible et affectueuse, toujours relaxée et gentille.

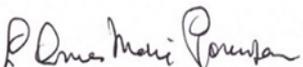
Elle entra en Congrégation dans la maison "Regina Apostolorum" de Pasay City (Philippines) le 26 juin 1955, ensemble à sa sœur jumelle, sr M. Fatima. Peu de mois après les auraient suivies leur sœur ainée, sr Eugenia M. décédée il y a quelques ans. Très jeune, elle eut l'opportunité d'expérimenter pour quelques ans l'apostolat technique et celui diffusif, dans le diocèse de Cebu, avant d'entrer au noviciat, à Lipa. Avec beaucoup de gratitude, elle émit la première profession le 30 juin 1960. Elle avait écrit dans la demande d'admission: «J'attendais l'occasion de me consacrer à Dieu, tout en me sentant indigne de le faire. Mais je confie dans l'infinie miséricorde et bonté du Seigneur qui m'a choisie...».

En 1961 elle eut la joie de se rendre comme missionnaire à Taipei, ensemble a la jumelle sr M. Fatima. La maison était ouverte seulement depuis un an et la petite communauté était engagée spécialement dans l'étude de la langue chinoise, dans la mise en route de la librairie, dans la diffusion des Evangiles que le cardinal de Taipei avait donnés pour qu'ils fussent diffusés à pleines mains. Quand on put commencer l'apostolat technique, sr M. Giacinta se dédia a l'imprimerie et à la confection des premières éditions de livres pour enfants en langue mandarine.

En 1975 elle rentra pour quelques ans dans les Philippines et elle repartit ensuite pour Taiwan où, dans les communautés de Taipei et Kaohsiung elle fut engagée spécialement dans la diffusion itinérante et dans le service de cuisinière. A la rentrée définitive dans les Philippines, en 1983, elle écrivait aussi au nom de sa jumelle: «Etant restées dix-huit ans à Taiwan, nous ne pouvons pas nier qu'une partie de notre cœur est restée là, surtout dans les derniers deux mois de permanence à Kaohsiung, où nous avons toujours rêvé une future maison apostolique pour pouvoir rendre participants de notre mission les Coopérateurs pauliniens. Nous avons aussi décidé d'obtenir le permis de conduire pour rejoindre un plus grand nombre de personnes et porter beaucoup de livres, étant donné que nos mains ne sont plus fortes. Mais tous ces désirs ont été assurément accueillis par Jésus et ce que nous n'avons pas été en degré de faire, Lui inspirera d'autres à le faire».

Docile a la volonté de Dieu qui se manifestait à travers les supérieures, à la rentrée dans les Philippines elle poursuivit la mission avec grand enthousiasme. A Pasay, Davao, Cebu, Baguio elle se dédia à l'accueil des clients depuis la librairie. A Tacloban, Cagayan de Oro, Lipa elle fut une supérieure très aimée, toujours engagée à rechercher des ressources auprès des bienfaiteurs pour soutenir les œuvres apostoliques de la province et surtout la radio et la TV. Elle était très sensible aux nécessités des candidates à la vie religieuse et, avec l'aide des bienfaiteurs, elle aidait aussi économiquement celles plus pauvres a compléter le trousseau en vue de la rentrée en Congrégation. Jusqu'il y a quelque mois, elle se trouvait dans la communauté de Cebu où elle a continué à faire du volontariat en librairie et s'occuper de la recherche de fonds pour la mission. Dans le dernier mois de novembre, il lui fut diagnostiqué une tumeur pulmonaire qui en peu de mois l'a conduite à contempler le visage de Dieu en toute sa splendeur. C'est consolant de penser que finalement s'est réalisée aussi pour elle cette union intime soulignée par le Saint dont nous faisons mémoire: l'union dans laquelle *Dieu et l'âme sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble, que nul peut plus séparer* (Du Catéchisme de Saint Jean-Marie Vianney). Avec affection.

Rome, le 4 août 2023

  
Sr Anna Maria Parenzan